



Le Cirque est pour nous une source d'inspiration inépuisable. Beaucoup d'artistes de différents domaines l'ont exprimé dans leurs oeuvres: Peintres, poètes, musiciens, cinéastes ou architectes: chaque artiste a vécu son cirque à lui.

Leur oeuvre nous font partager l'amour envers le cirque. Fasciné par l'imaginaire qui s'en dégage, chacun d'entre nous vit à travers elle son Cirque à soi.

Et le cirque lui-même, quel visage a-t-il au delà de ses formes diverses qu'on a interprétées? Est-ce qu'on peut s'approcher de lui à nouveau, non pas à travers l'image du cirque, mais à travers l'échange „impossible“ de nos différentes expériences circassiennes? Impossible car, ici, on a la volonté pour vivre en commun le cirque sans le partager.

Le récit

Librement adapté d'après un récit d'Henry Miller

Le sourire au pied de l'échelle

Edition Buchet. Chastel

Auguste, ambitieux, couronné de succès et adulé, „ il désirait faire à ses spectateurs le don d'une joie qui se révélat impérissable. C'était cette idée fixe qui lui avait inspiré son numéro de feinte extase, sur la chaise, au pied de l'échelle“ – mais il échoue.

Les efforts qu'il fournit pour endosser la peau d'un autre se révèlent infructueux. Et les conséquences tragiques. Entre confiance en soi et déception, mensonge et désespoir, Auguste découvre que, pour atteindre le bonheur, il ne peut devenir que celui qu'il est vraiment – et non un autre. Auguste se libère ainsi de l'image utopique d'un bonheur qui serait caché ailleurs, dans un autre être, qui apparaîtrait dans d'autres conditions, dans un autre projet de vie.

Si nous lisons ou écoutons l'histoire de Miller, notre regard sur l'histoire est extérieur.

Mais lorsque ce sont les artistes qui nous la racontent, ils témoignent de leur propre expérience, de leur monde circassien, de leur travail comme acrobate, clown, jongleur ou funambule.

D'une part, nous percevons leur art avec un nouveau regard, d'autre part, l'histoire devient authentique et compréhensible par tous car elle est juste. Elle se rapproche de nos propres expériences et tend à devenir notre histoire. Le regard depuis l'extérieur devient alors un regard de l'intérieur.

Les artistes

Il ne donnent pas un caractère artificiel à ce qu'ils entreprennent. Ce qu'il font est authentique.

„Rien d'illusoire, absolument, ne flotte autour de ces créations. Leur réalité est imperissable“[Henry Miller]



Leur travail se nourrit du « pas de sens ». Seulement cet autre sens – et l'inutilité de leur aisance corporelle dévoile justement l' « essentiel » : qu'ils n'entre sur scène avec rien d'autre qu'eux-mêmes, qu'ils se suffisent à eux-mêmes, qu'ils remettent en cause ainsi un certain ordre établi car ce qu'ils donnent à voir n'est pas « efficace » ; à quoi bon monter sur un fil... ?

...quel non-sens de vouloir s'envoler à bord d'un petit bateau – malgré tout, *Sky de Sela* y croit. Mais ce n'est pas un rêve d'évasion. Elle veut voler, ressentir la lourde légèreté du bonheur, franchir avec son bateau les limites du ciel de toile. Pour faire partie du monde et non pour le quitter. Et pour en taquiner les ailes.

... à quoi bon marcher avec des talons sur un fil d'acier dans une robe longue que l'on croirait dessinée pour un bal à l'Opéra ? *Ayin de Sela* est portée par le fil qui crée ses mouvements. Des mouvements qui ne peuvent être autre qu'absolus.

...Est-ce que ce sont les objets qui font bouger les hommes ou les hommes qui animent les objets ? *Mads Rosenbeck* contemple avec étonnement les objets comme lui-même. Il suit les mouvements des massues de jonglage et observe en même temps les siens. Au début étaient les massues ou bien les mains ? Ou est-ce la même chose, tout-en-un ? Non pas un héros qui apprivoise la pesanteur mais seulement de l'étonnement sur ce qui s'agite là.

L'instrument et la musique

Sébastien Apert a composé une musique originale pour les instruments inventés par les frères Baschet. Sur ces sculptures sonores, le percussionniste module et sublime les sons en frottant, frappant et grattant. Comme s'ils nous parvenaient du matin du monde.

Le chapiteau

Ce sont les voiles des tisserands qui ont autrefois marqué de leur empreinte l'architecture du chapiteau. Accrochée à deux mâts, soutenue par les poteaux de corniches et d'entourage, notre chapiteau abrite environ 350 spectateurs de la pluie, du vent et du soleil. Un espace éphémère, un lieu fugitif qui laisse circuler les vieilles choses. Et l'on n'est jamais très sûr si l'on ne se trouve pas à bord d'un bateau qui nous emmène dans des sphères que l'on croyait oubliées.

Cirque

Une rencontre entre la littérature, la musique, des artistes et un public au cirque. Le cirque des artistes, des « gens du voyage » et des spectateurs. Ce projet, qui ne pourrait exister sans lui, est livré au visiteur. Le fait est que le public transforme la représentation en événement. Sans les spectateurs, l'espace qui transmet « l'art des artistes » ne peut être dévoilé. Mais les artistes et les spectateurs entrent en contact grâce à l'authenticité de leur production artistique dans le cercle du chapiteau. Leurs expériences deviennent identiques. Comme s'ils s'étaient entendu : ceux qui vivraient le cirque, ceux qui lui rendraient visite et ceux qui le fabriqueraient...



Contact

cirque@monthelon.org

Production

Aladin Produktion
Château de Monthelon
89420 Montréal
France
en coproduction avec
Fliegende Bauten, Hamburg
et
Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

Conception et réalisation

Cie.Cirque

Librement adapté d'après un récit d'Henry Miller
Le sourire au pied de l'échelle
Edition Buchet. Chastel

Artistes

Sky de Sela
Ayin de Sela
Mads Rosenbeck

Musique et composition

Sébastien Apert

Scénographie et conception technique

Daniel Ott

Technique

Romuald Simonneau

Création Lumière

Rolf Derrer

Remerciements

Anna Olszynska, Gry Bagøien, Carmen Blanco Principal, Rolf Derrer, Christian Dupont, Christoph Gärtner, Ingo Groher, Lawrence Guillot, Matthieu Hagene, Maya Hela Seeger, Alexandra Karam, Monica Klingler, Lucie Milvoy, Jeanne Laurent, Marlene Lelong, Lhasa, Andrez Perez, Susann Immekeppel, Que - Cir - Que, Christoph Stahel, Eva Bruderer, Zoé, Josefina Lehmann, Klaus Filip



Citations de presse

Où sinon trouver le bonheur?

L'échelle s'élève vers le ciel
dans Cirque, le merveilleux cirque nouveau français de rêves

La corde a fait un sillon profond dans ses pieds. Ses orteils saisissent avidement le fil de fer et puis elle entre dans un duel, seule avec la force de la pesanteur. Ses cuisses musclées se meuvent imperceptiblement, et ses bras gantés agitent doucement une feuille d'elfe pour se tenir en équilibre. Elle se trouve dans le monde sans gravité des rêves.

Elle devient plus folâtre. Elle commence à sautiller sur la corde – des petits sauts, puis plus grands, des bonds sauvages – jusqu'à ce qu'elle tombe brusquement en grand écart sur la corde. Et puis elle se met des chaussures à pointe pour qu'elles puissent, elles aussi, trouver leur sillon, tout en faisant des gestuelles de ballet grotesque.

Mais tout le temps elle rit.

Un sourire jubilatoire et ravi. A chaque pas réussi, elle devient encore plus folle, et maintenant elle fait l'impossible : elle pose une échelle sur la corde – et elle marche directement vers le ciel... Parce que, où sinon trouver le bonheur?

Deux artistes soeurs

Mais le bonheur, est-il le bonheur absolu ? Ainsi se tourne et se retourne la nouvelle de Henry Miller Le sourire au pied de l'échelle, dans cette fantastique interprétation par le cirque nouveau français, Cirque, sur Trianglen à Copenhague. Plein de beauté, de douceur et de sagesse – et avec des petites rides autour des yeux qui ne sont pas faites par le maquillage.

Les artistes sont deux soeurs avec leurs époux : la danseuse de corde, Ayin de Sela – et sa soeur acrobate, Sky. Elles illustrent le texte de Miller, dans lequel elles lisent aussi à haute voix des extraits de l'histoire du clown qui désire donner à son public "le bonheur éternel".

Le mari de Sky, Mads Rosenbeck, "C'est vrai, c'est moi, le danois", jongle avec des quilles, des tapis et les manches de son manteau, de façon à ce que les rêves se présentent à l'extérieur dudit manteau. Il n'était pas apparu devant le public danois depuis 14 ans, et il est accueilli dans le public par un comité de bienvenue nostalgique.

Le talent de Mads Rosenbeck est unique et multiple : il devrait être la réponse pour le rôle cinématographique du voleur de la Bibliothèque Royale, parce qu'il a l'air d'être énormément savant et innocent en même temps, on dirait qu'il cache toutes sortes de choses dans son manteau... Mais si Mads Rosenbeck dispose d'un caractère sauvage dans ses gestes, son beau-frère de musique, Sébastien Apert, dispose d'un caractère sauvage qui lui fait écho avec ses bruits de colère de flamenco. Ils viennent de ses véhicules inventés par lui-même, des instruments à eau, avec trémies, et Dieu sait quoi qui puisse faire du bruit.

Cependant, la transformation la plus extraordinaire aura lieu au moment où Sky monte sur les planches du cirque et se maquille le visage tout en blanc comme un clown. C'est un numéro de cirque original, et qui s'appuie sur une évidence. Mais le truc fonctionne: en même temps que le clown se fait voir dans la femme, le rêve aussi se fait voir. Le rêve de vouloir faire l'impossible. Comme, par exemple, monter sur une échelle. Jusqu'au ciel.

De Anne Midelbo Christensen, FOOLS25 - COPENHAGUE, INFORMATION, 10-08-04



La danse sur corde en talon-aiguilles Théâtre et cirque

De HENRIK LYDING

La tente est petite et dégage une atmosphère familiale. Des draps blancs sont suspendus au milieu de la scène, et derrière, le musicien, seul, frappe ses instruments à percussion. C'est un cirque et un théâtre réunis. Mais probablement pas pour toute la famille. Parce que la langue utilisée est l'anglais, et devant cela, la plupart des petits sont perdus.

Domage, parce que la représentation et l'histoire incluse offrent une expérience sage, poétique et amusante, que l'on soit enfant ou adulte.

Sage, parce que le spectacle, librement adapté du roman de Miller, "Le sourire au pied de l'échelle", raconte l'histoire d'un clown de cirque, qui se rend compte que ce qui est important pour les hommes dans la vie, c'est comment trouver le bonheur.

Poétique parce que les quatre participants – trois circassiens et un musicien – présentent leur histoire à voix basse, naïvement et si généreusement qu'il est tout à fait impossible de ne pas les aimer et de ne pas rire avec eux.

Et amusant, parce que les numéros de cirque – la danse sur corde, les quilles et les clowneries – nous prennent tout le temps par surprise avec leur humour malin et leurs conclusions ambiguës.

Ici nous voyons la danseuse sur la corde avec des chaussures à pointes ou des talons-aiguilles. Ici un numéro traditionnel de quilles se transforme, et voilà un homme qui se bat pour sa vie dans un manteau vivant, dans lequel les manches sont devenus des quilles. Voilà une fille en suspension dans un bateau accroché à la coupole du cirque, après quoi – comme la poésie même – elle disparaît à travers la toile de tente.

Clown sur quatre pieds

Le plus surprenant du numéro du clown aura lieu lorsque une fille avec un visage plein d'expression se maquille le visage en blanc et se retrouve, tout à coup, dotée de quatre pieds au lieu de deux bras et deux jambes.

La regarder marcher à quatre pieds sur la scène avec un visage plein de surprise, produit un effet comique qui rivalise avec les meilleurs clowns du cirque traditionnel. Parce que, de nouveau, tout est fait à voix basse et presque trop discrètement. C'est l'élément fondamental du numéro. Les standing ovations dédiées aux artistes étaient tout à fait méritées – l'homme aux instruments à percussion est aussi merveilleux que les autres quand il se bat et chante autour de la scène dans un numéro absolument unique – après une heure et demie pleine de surprises, de performances remarquables et d'une délicate poésie, de l'espèce la plus curieuse qui soit.

MORGENAVISEN JYLLANDS-POSTEN, 10-08-04



Cirque de recherches

Cirque.

Cirque est purifié des fables extérieures, des accessoires et de la poursuite d'effets. Ce sont les quatre circassiens qui remportent un brillant succès dans ce cirque poétique.

Cirque ! Peut-on le dire plus simplement ? Cirque – tout simplement – est le nom de la compagnie qui a monté la jolie tente de couleur azur à l'entrée du parc "Fælledparken", invitée par le festival d'été, Fools25, de Københavns Internationale Teater.

Le nom n'est pas un hasard. La simplicité (mais pas du tout simplette), c'est la marque de fabrique de Cirque, un spectacle purifié des fables extérieures, des accessoires et de la poursuite d'effets qu'on voit souvent parmi les artistes de cirque. Au lieu de cela, c'est l'humanité derrière les prestations physiques qui remplit la scène aux planches usées.

Les quatre artistes sont, bien sûr, des virtuoses dans leur domaine, avec des numéros spécifiques à chacun. Mais, avant tout, c'est leur présence insistante et leurs personnages sur scène, qui composent l'événement dans ce cirque au concept intimiste. Ici les artistes regardent le public droit dans les yeux et maintiennent le contact à travers chaque numéro. Parce que tous sont non seulement des artistes, mais aussi des acteurs. Et nous sommes des spectateurs aux premières loges.

Les jambes tremblantes, la respiration retenue et ravie, un regard azur qui se concentre intensément sur le vide. Nous nous trouvons très près de la danseuse de corde et des autres habitants de la scène. Nous voyons le talc en poudre qui tombe des chaussures à pointes, lorsqu'elle danse sur le fil de fer tendu. Nous avons de la poussière dans les yeux, et nous regardons la sueur qui perle, et nous sentons le bruissement au-dessus de nos têtes d'une navette aérienne se balançant et s'envolant vers le ciel, sous la coupole du chapiteau.

Postulat de départ

Laissons de côté le fait que Cirque utilise le livre de l'auteur américain, Henry Miller, "Le sourire au pied de l'échelle" (1948) comme postulat de départ. Comme on le voit souvent avec le nouveau cirque, l'histoire invoquée est le point faible. La répétition de l'histoire un peu diffuse de Miller n'est pas si intéressante. Et de temps en temps le spectacle devient un peu trop long au cours des monologues sur le clown, qui, finalement, se rend compte que le bonheur se trouve dans l'endroit où l'on se trouve.

Cela serait un soulagement si un cirque nouveau, une seule fois, enlevait un peu de la naïveté du cirque, mélancolique et scintillante comme une étoile, pour, à la place, se frotter la sciure des yeux et arrêter de raconter des histoires embrouillées sur le chemin de la paix intérieure.

Mais oublions, et utilisons plutôt nos colonnes pour parler des personnes sur la scène et de ces artistes qui introduisent des commentaires indirects à l'histoire.

Le danois, Mads Rosenbeck, a beaucoup de succès avec sa spécialité : le petit homme sérieux dans un combat de plus en plus fébrile avec ses accessoires – que ça soit un balai, avec une moustache noire, un tapis déteint ou ses propres mains. Il remporte – au sens littéral – un brillant succès avec un numéro d'illusions désespéré, qui jongle ingénieusement avec la transformation du corps. Les soeurs charismatiques, Ayin et Sky, coquettement suaves et présentes, dansent sur la corde et esquissent la naissance d'un Auguste avec la découverte habile des mains et du corps du clown, respectivement. Et finalement, Sébastien Apert fait rouler son instrument de musique sur la scène produisant des sons minimaux et plein de poésie, composés de bruits de battements et de curieuses exclamations vocales. Des moyens simples, qui produisent beaucoup d'effet. C'est un plaisir dans ce cirque poétique.

De Jacob Steen Olsen, BERLINGSKE TIDENDE, 11-08-04



Le cirque n'avait encore jamais été aussi paisible, songeur et lyrique...
HAMBURGER ABENDBLATT, Vendredi 5 juillet 2002 / rubrique : Culture

Ce cirque calme, librement adaptée d'après Henry Miller, fonctionne à merveille : «Le Clown, c'est le poète en action».

HAMBURGER MORGENPOST, vendredi 5 juillet 2002

Les voilà, les histoires qui taquinent nos cinq sens, et même le sixième. Avec des images, qui nous remuent, qui nous coupent le souffle, et qui nous font retrouver enfin la saveur de l'étonnement.
FINANCIAL TIMES, vendredi 5 juillet 2002

Après un quart d'heure, on regarde sa montre et on se demande pourquoi le spectacle est déjà fini. La montre indique 23h, et la représentation a commencé à 21h30. Où le temps est-il resté caché ? Dans le regard, dans l'écoute et dans l'enchantement.

DIE WELT, vendredi 5 juillet 2002

Un cirque qui fait l'effet d'un poème.
BILD, vendredi 5 juillet 2002

L'homme tombe facilement dans l'étonnement, il réfléchit après

Devant les belles choses de la vie, on doit observer le silence. Ainsi donc, silence, chère lectrice, cher lecteur, ne dites plus un mot, ce qui suit est rien que pour vous. Depuis avant hier, dans le chapiteau de Fliegende Bauten, une poignée d'artistes séduisants expérimentent un cirque d'art qui se renouvelle chaque soir. Un homme lit une histoire d'une belle voix alors qu'entre temps, trois artistes et un musicien exécutent des numéros. Pour ce faire, les artistes n'ont pas besoin de grand chose - un balai, un tapis, un manteau. Le musicien tambourine doucement sur l'étrange instrument de métal et de verre que les frères Baschet ont inventé. En guise de grosse caisse, le plancher de la scène lui suffit.

Le texte s'intitule « le sourire au pied de l'échelle », c'est Henry Miller qui l'a écrit, et il est assez philosophique. Je crois qu'il veut nous dire qu'il n'existe rien de plus précieux que d'être soi-même. Et qu'on est puni lorsqu'on tente de se cacher dans la personnalité d'un autre, simplement parce qu'on ne peut plus supporter sa propre vie. Particulièrement dans le cas du fameux clown Auguste, qui voudrait tout à coup devenir le clown Antoine sans renom, rien que pour pouvoir recommencer depuis le début. Cet autre - Antoine en l'occurrence -, il ne lui reste plus qu'à mourir.

Au début, une femme s'assoie dans un bateau volant d'apparence antique muni de rames de bois et essaye de se hisser vers le haut - ainsi que son navire céleste - à l'aide d'une corde. Naturellement, ça tourne mal. Cela nous arrive souvent aussi.

Les artistes font souvent des choses qui sont comme des réponses au texte, mais le plus souvent ils partent dans des directions tout à fait différentes. Le texte et les numéros jouent ensemble. Après un quart d'heure, on regarde sa montre et on se demande pourquoi le spectacle est déjà fini.

La montre indique 23h, et la représentation a commencé à 21h30. Où le temps est-il resté caché ? Dans le regard, dans l'écoute et dans l'enchantement.

Allez-y une fois par semaine, car on change de lecteur. D'ailleurs, un jour la femme arrivera bien à décoller dans les airs et à ramer jusqu'à la coupole du chapiteau dans son bateau de rêve. Une monture pareille, Häwermann aurait pu l'inventer à la place de son lit. « Encore ! Encore ! », criait-il sans arrêt. Si vous faites le silence, vous pourrez l'entendre.

DIE WELT, vendredi 5 juillet 2002



Données techniques

Durée du spectacle : environ 90 minutes sans entracte

Le chapiteau possède un diamètre de 20 mètres et peut recevoir 350 personnes assises. CIRQUE fournit tout le matériel de base indispensable à la représentation ainsi que le personnel technique et artistique.

CIRQUE demande à l'organisateur :

Un espace plane et calme d'environ 30 x 50 mètres, accessible sans obstacles aux poids-lourd.

L'ancrage au sol du chapiteau doit pouvoir être garanti soit au moyen de piquet en acier (pincés d'1m de long et 50 mm de diamètre) ou au moyen de « cheville-Hilti », sur le béton par exemple. (Attention : tenir compte des conduites souterraines existantes sur place comme eau, électricité, téléphone et évacuation des eaux usées).

CIRQUE dégage sa responsabilité en cas de détérioration de conduites ou de tuyaux souterrains.

Les véhicules et les caravanes sont parqués autour du chapiteau. Pendant les représentations du spectacle, la place est notre espace de vie et doit répondre à un minimum de normes de qualité de vie.

Montage et démontage de CIRQUE :

Le montage nécessite 3 jours : une équipe de 6 manutentionnaires pour les deux premiers jours et de 2 manutentionnaires pour le troisième jour. L'un des techniciens doit posséder des connaissances en électricité et en éclairage.

Les horaires de travail sont décidés par les responsables technique de CIRQUE.

Démontage : 6 manutentionnaires le lendemain de la dernière représentation.

Catering et boissons (eau, jus de fruits) pendant le montage et le démontage et de l'eau dans les loges les jours de représentations.

CIRQUE demande les moyens techniques suivants :

- Une grue ou un «side-loader» pour décharger (et recharger) un container de 40 pieds et env. de 20 tonnes.
- Un compresseur de chantier avec 20 mètres de tuyaux
- Environ 100 m de barrières ou de palissades
- Une alimentation électrique de 3 phases x 125 Ampères (CEE 125), et de 3 phases x 32 Ampères (CEE 32) le distributeur étant fourni par nos soins



- Une alimentation en eau potable à moins de 100 mètres du site
- Une possibilité de rejeter les eaux usées
- Deux lignes téléphoniques internationales temporaires (Les conversations sont à la charge de CIRQUE)
- Un container douche et sanitaire pour le personnel de CIRQUE
- Des toilettes pour le public (pas de toilettes chimiques)
- Un container à ordures
- Par temps froid : deux chauffages à air pulsé de chacun 80 000 kcal/h avec réservoirs et carburant.
- 3 ouvreurs + 1 représentant de l'organisateur pour l'accueil du public
- Un gardiennage de nuit pendant toute la période de présence de la troupe, à partir du 1er jour de montage , pendant les jours des représentations entre 22h00 et 8h00 du matin et pendant les jours de relâche entre 20h00 et 8h00 du matin.

Horaires des représentations

Le début des représentations doit se situer entre 19.30 h et 22h en hiver et de 20.30 à 23.00 en été.

CIRQUE ne donne aucunes représentations en matinée.

CIRQUE Presse et publicité :

En temps normal, les artistes se tiennent à disposition le jour précédent la première représentation pour les conférences de presse. Nous vous prions de bien vouloir nous contacter pour déterminer un accord précis.

Nous souhaitons que les textes concernant la présentation de notre spectacle nous soient soumis avant leur publication.

Merci de ne pas organiser d'interviews avec les artistes pendant les jours de relâche.

CIRQUE ET LES SPONSORS :

CIRQUE n'autorise aucune publicité à l'intérieur ou sur son chapiteau. En cas de présence d'éventuels panneaux publicitaires un accord précis doit être passé avant le début des représentations.



Ayin de Sela

Danseuse sur fil

Date de naissance: 12/4/69

Nationalité: Américaine - Mexicaine

Experience professionnelle / Projets

02	Création „Cirque“
1999 - 00	Cie Pocheros „La Maison Autre“
1993 - 99	Duo „Ayin et Sotho“
92	„Fascination“, Cirque du Soleil, Japon
1987 - 91	Pickle Family Circus, U.S.A

Formation / Ausbildung

91	Ecole Nationale de Cirque de Montréal
----	---------------------------------------

Prix / Preise

96	La medaille d'or, Festival mondial de Cirque, Belgique
96	Prix de public, Festival mondial de Cirque, Belgique
96	Prix de la press, Festival mondial de Cirque, Belgique

Sebastien Apert

Musicien

Date de naissance: 05/03/70

Nationalité: Français

Experience professionnelle

2002 - 03	Tournée avec Georgette Dee („only lovesongs“)
02	Création „Cirque“
1999 - 02	Travail en Studio Session, Membre Du Collectif Zimpala
1992 - 98	A joué dans de nombreuses formations en France et la l'etranger (Mark Turner, Bill Evans)

Formation

91	Diplomé d'Honneur du Musician Institute, Los Angeles
----	--

Disques

02	Dupain (Virgin)
02	Zuco 103 (Cramed Disk)
02	Georgette Dee (only lovesongs)



Mads Rosenbeck
Jongleur dramatique
Date de Naissance: 16/12/66
Nationalité: Danois

Experience professionnelle

	02	Création „Cirque“
	02	Recherche sur le cirque improvisé, Verdun (F)
	02	Laboratoire de Clowns et Spectacle, Martigues (F)
	01	Les Barraques - CNAC, Cherbourg, Parc de la Vilette Paris (F)
1999 -	02	Cie Pocheros (La Maison autre)
	98	Ko-motion New York, U.S.A
1994 -	97	Cie Pocheros (Cirque d'images)
1994 -	95	Cie Philippe Goudard Marie-Paule B. (Nun, Nu)
1994 -	95	Cie Jérôme Thomas (Hic-Hoc)
1986 -	89	Circus Krone et Circus Charlie - Danmark

Formation

1989 -	94	Centre National des Arts du Cirque, Châlons-Sur-Marne (C.N.A.C.)
--------	----	--

Enseignement

	02	Centre national des Arts du cirque, Chalons sur Marne
	99	Ecole de Cirque, Elbeuf
	99	Ecole de Cirque, Chatellerauld
	98	Centre national des Arts du cirque, Chalons sur Marne
	98	Théâtre Circule, Genève
	98	Ecole de Cirque, Bruxelles
	98	Ecole de Cirque, Rosny sous Bois,
1994 -	95	Université Royale des beaux arts (Phnom Penh)



Sky Sela

Clown

Date de naissance: 24/08/70

Nationalité: Américaine - Mexicaine

Experience professionnelle

02	Création „Cirque“
02	Laboratoires de clown et spectacles, Martigues, Cognac
02	Recherche sur le cirque improvisé, Verdun
1999 - 02	Cie Pocheros „La Maison Autre“
1990 - 98	Cie Pocheros „Cirque d'Images“
1990 - 93	Tournées d'été, Circus Flora, Missouri U.S.A
1988	Circus Circus, Belgique

Formation

1993	Centre de perfectionnement C.N.A.C
1990 - 93	Ecole Nationale de Cirque de Montréal
1988	passage au Centre National des Arts du Cirque, Châlons-Sur-Marne (C.N.A.C.)

Enseignement

1999	Stage pour jeune handicapés, Elbeuf
1998	Théâtre Circule, Genève
1994	Université Royale des Beaux - Arts, Phnom Penh
1993	Théâtre Circule, Genève